

de Dieu, du mépris du monde, de l'abnégation de la propre volonté et de la mortification corporelle. Après quoi, il les divisa pour les envoyer vers les quatre parties du monde. Déjà la stérile et très pauvre simplicité du saint, homme ayant enfanté sept fils, elle voulait engendrer au Seigneur Jésus, l'universalité des fidèles par la voie de la pénitence. " Allez, chers fils, leur dit ce doux père, allez deux à deux, par le monde, annoncez la paix aux hommes, prêchez-leur la pénitence qui obtient la rémission des péchés. Soyez patients dans la tribulation, prompts au travail, modestes dans vos paroles, graves dans vos mœurs et reconnaissants envers vos bienfaiteurs. Soyez assurés que le Seigneur accomplira ses desseins, et tiendra sa promesse. A ceux qui vous interrogent, répondez humblement ; bénissez ceux qui vous persécutent ; remerciez ceux qui vous injurient et vous calomnient ; parce que, pour tout ce a, un royaume éternel vous est préparé."

" Et eux, recevant avec joie et grande allégresse les ordres de la sainte obéissance, se prosternèrent jusqu'à terre devant S. François ; mais le Saint, les pressant tendrement entre ses bras, disait dévotement à chacun : " Mettez votre sollicitude dans le Seigneur, et lui-même vous nourrira." S. François prit la coutume d'adresser ces paroles à ses frères quand il les envoyait quelque part.

" Alors le Frère Bernard se mit en route, avec le Frère Egiéde, vers S. Jacques de Compostelle (Espagne). Et S. François, sachant qu'il devait le bon exemple à ses frères, plus encore que les paroles, partit avec un compagnon pour une autre partie du monde ; et les quatre derniers, allant deux à deux, prirent d'autres directions. Ainsi les quatre groupes, en se séparant, formèrent le signe de la Croix.

" Peu après, le bon père François, désira revoir ses chers enfants. Ne pouvant lui-même les rassembler, il pria Dieu de daigner, dans sa miséricorde, les réunir sous peu. Et voilà que bientôt, selon son désir, sans appel humain, par l'action de la divine clémence, et non sans étonnement, les frères se réunirent en remerciant Dieu. Tous rassemblés, ils se réjouirent beaucoup de revoir leur bon pasteur dont le seul désir les avait rappelés.

" Ils racontent ensuite quels biens le Dieu miséricordieux leur a accordés ; ils déclarent aussi leurs négligences et leurs infidélités à la grâce ; ils en demandent humblement, à leur Saint Père, la correction qu'ils accomplissent aussitôt. Telle était leur habitude vis-à-vis de S. François quand ils venaient le voir ; ils ne lui cachaient ni la moindre de leurs pensées ni même les premiers mouvements de l'âme. Et